

LA CÉRAMIQUE ROMAINE TARDIVE À DÉCOR ESTAMPÉ DÉCOUVERTE À TOMIS

MARIA MUNTEANU, GH. PAPUC

Cette importante catégorie de la céramique romaine tardive, formée de vases de petite dimension (d'assiettes plates ou de bols à larges bords et un peu creux), en pâte rouge-brique de qualité supérieure, peinte en rouge aussi, à l'intérieur ornés de décor estampé, est connue dans plusieurs localités de Scythia Minor ; on l'a découverte en assez grande quantité à Histria, ce qui a permis d'en faire une étude¹, ensuite à Tropaeum Traiani², Sacidava³, Capidava⁴, Carsium⁵, Piatra Frecăței⁶, Dinogetia⁷, Aegysus⁸, Salsovia⁹. À l'occasion des fouilles effectuées sur la falaise ouest de Tomis pour l'édifice romain à mosaïque, on a découvert une

¹ Em. Popescu, *Ceramica romană târzie cu decor ștampilat descoperită la Histria*, dans *Studii și cercetări de istorie veche*, București, 16, 1965, 4, p. 695-724.

² Gh. Ștefan, *Anciens vestiges chrétiens à Dinogetia-Bisericuța*, dans *Dacia*, 11-12, 1945-1947, p. 306 ; Gh. Papuc, dans *Pontica*, 6, Constanța, 1973, p. 154, la note 7.

³ C. Scorpan, *Sacidava și unele probleme stratigrafice și cronologice ale limes-ului Dobrogei romane (sec. V e.n. în arheologia dobrogeană)*, dans *Pontica*, 5, Constanța, 1972, p. 321, fig. 15-16.

⁴ Les deux fragments de Capidava ont été trouvés sur le bord du Danube, à la surface du terrain, d'après les informations fournies par notre collègue N. Georgescu-Chețuță, que nous remercions encore à cette occasion. Sur le fond du vase du premier fragment sont imprimés trois *cantharoi*, disposés horizontalement, la dernière estampille de droit superposant un peu sur la précédente ; le second fragment garde sur le fond du vase une grande croix, à double contour.

⁵ A. Aricescu, *Noi date despre cetatea de la Hirșova*, dans *Pontica*, 4, Constanța, 1971, p. 355, fig. 4 a.

⁶ Em. Popescu, *op. cit.*, p. 696, la note 13.

⁷ Gh. Ștefan, *op. cit.* ; *Săpăturile de la Garvăn*, dans *Studii și cercetări de istorie veche*, 2, București, 1951, p. 37, fig. 25 ; Gh. Ștefan, I. Barnea, B. Mitrea, *Șantierul de la Garvăn (Dinogetia)*, dans *Materiale și cercetări arheologice*, 8, București 1962, p. 678, fig. 5 ; I. Barnea, *Din istoria Dobrogei*, 2, București 1968, p. 493 ; idem, *O casă romană târzie de la Dinogetia*, dans *Studii și cercetări de istorie veche*, 20, București, 1969, p. 255-263.

⁸ L'information est due à Andrei Opaț du Musée de Tulcea, que nous remercions aussi à cette occasion.

⁹ Em. Popescu, *op. cit.*, p. 696, la note 11.

quantité considérable de céramique ¹⁰, celle de luxe à décor estampé, récemment étudiée en détail, est bien représentée ¹¹.

Les fouilles effectuées en 1974–1975 ¹², tout près de l'édifice romain à mosaïque, dans la partie est de son escalier d'accès, ont mené à la découverte, dans un contexte des V-VI^e siècle de n.è., dans la pièce no. 3, au niveau de la terrasse C ¹³, de quelques morceaux de céramique à décor estampé, que nous traiterons plus loin.

Comme on l'a remarqué, la céramique à décor estampé de Scythia Minor s'intègre dans le cadre de la céramique de cette catégorie de la zone orientale de l'Empire Romain ¹⁴, dans la sphère économique et culturelle de laquelle entrait la province ¹⁵, de même que des ressemblances avec les découvertes de l'Afrique du Nord, surtout en ce qui concerne les exemplaires de la première phase, n'y manquent pas ¹⁶.

En s'appuyant sur les classifications typologiques et chronologiques connues des études mentionnées, on constate le manque dans notre lot des fragments de céramique du premier groupe, qui est la plus vieille catégorie de céramique estampée, décorée de palmes disposées d'une façon radiale combinées de petits motifs auxiliaires ¹⁷; cette absence s'explique par le niveau où l'on a trouvé les fragments qui nous intéressent ¹⁸.

¹⁰ A. Rădulescu, *Amfore cu inscripții de la Edificiul roman cu mozaic din Tomis*, dans *Pontica*, 6, Constanța, 1973, p. 193; idem, *Dezvoltarea meșteșugurilor în Dobrogea romană, I. Contribuții la cunoașterea ceramicii romane* (manuscrit).

¹¹ Gh. Papuc, *Ceramica romană tirzie cu decor șampilat descoperită la Edificiul roman cu mozaic din Tomis*, dans *Pontica*, 6, Constanța, 1973, p. 153–192.

¹² La fouille est encore inédite; le matériel sera publié dans la revue *Pontica*.

¹³ En ce qui concerne le système constructif de l'édifice romain à mosaïque: V. Canarache, *L'édifice à mosaïque découvert devant le port de Tomi*, dans *Studii Clasice*, 3, București, 1961, p. 229–240; idem, *Edificiul cu mozaic din Tomis*, București, 1966; I. Negoescu, *Monumentul cu mozaic de la Constanța*, București, 1968; A. Rădulescu, *Date tehnice despre edificiul cu mozaic din Constanța*, dans *Buletinul Monumentelor Istorice*, 39, București, 1970, 3, p. 52–56; M. Bucovală, *L'édifice romain à mosaïque de Tomi*, 1975.

¹⁴ K. Kübler, *Spätantike Stempelkeramik. Mitteilungen aus dem Kerameikos V*, dans *Athen Mitt.*, 56, 1931, p. 75–86; F. O. Waagé, *The Roman and Byzantine Pottery*, dans *Hesperia, Journal of the American School of Classical Studies at Athens*, 2, 1933, I, p. 279, 293–304; idem, *Antioch on the Orontes*, IV, 1. Ceramic and Islamic coins. (Publication of the Committee for Excavation of Antioch and its Vicinity), Princeton, 1948, p. 4, 43–58; K. Kübler, *Zum Formwandel in der Spätantiken-attischen Tonplastik*, dans *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, 67, 1952, p. 99–145; H. S. Robinson, *The Athenian Agora. Results of Excavations conducted by the American School of Classical Studies at Athens*, V, *Pottery of the Roman Period. Chronology*, Princeton, 1959, p. 76 et suiv.; J. W. Hayes, *Late Roman Pottery*, Brit. School at Rome, London, 1972 p. 323 et suiv.; cf. Em. Popescu, *op. cit.*, p. 696–697.

¹⁵ I. Barnea, *Din istoria Dobrogei*, 2, București, 1968, p. 493.

¹⁶ A. Jodin, M. Ponsich, *La céramique estampée du Maroc romain*, dans *Bulletin d'archéologie marocaine*, 4, 1960, p. 287–318; idem, *Nouvelles observations sur la céramique estampée du Maroc romain*, *ibidem*, 7, 1967, p. 449–544. A. Jodin, *Les établissements du roi Juba II aux Iles Purpuraires (Mogador)*, Tanger, 1967, p. 156–160, les planches LXVIII–LXX, fig. 27–28.

¹⁷ J. W. Hayes, *op. cit.*, p. 323, 349, date le premier groupe entre 360 et 450. Pour l'Afrique, v. *supra* la note 14, où est spécifié aussi le IV^e siècle de n.è.

¹⁸ *Pontica*, 6, 1973, p. 156, 190, constate le petit nombre d'exemplaires vieux dans les découvertes de mosaïque.

En échange nous avons des fragments de céramique du II^e groupe, ornés de motifs floraux qui se répètent, disposés d'habitude en bande concentrique, bordés de cercles linéaires et striés. On a daté les vases de la II^e catégorie depuis la seconde moitié du V^e siècle de n.è. ¹⁹.

Nous rappelons ainsi que sur deux des fragments du II^e groupe est représenté le bourgeon de lotus : sur un fragment en pâte brique, peinture rouge-brique, le décor apparaît disposé en bande concentrique, bordée à l'extérieur par des cercles à stries et à l'intérieur par deux cercles linéaires (pl. I, fig. 1) ; sur le deuxième en pâte brique, peinture brique-jaunâtre, on a gardé une seule estampille, qu'on a probablement répétée deux fois, ce décor figurant aussi dans le deuxième groupe (pl. I, fig. 2). Les fragments dont on a parlé s'ajoutent aux sept exemplaires similaires découverts dans l'édifice à mosaïque de Tomis ²⁰.

Le décor formé par la lettre S, ornée de volutes, apparaît sur un morceau en pâte brique, peinture rouge-brique ; l'estampille disposée horizontalement était probablement répétée plusieurs fois (pl. I, fig. 3). On a trouvé trois fragments ainsi ornés dans la mosaïque de Tomis ²¹, mais on peut faire encore des analogies avec les découvertes d'Histria ²² et d'Athènes ²³.

Sur un fragment en pâte brique, peinture brique-jaunâtre, il y a un décor formé d'un chaîne de cercles, encadré par deux enchaînement de demi-cercles, avec deux parties de deux estampilles, répétées quelques fois sur le fond du vase (pl. II, fig. 4). On rencontre un décor pareil sur un fragment découvert dans l'édifice romain à mosaïque de Tomis ²⁴ et à Athènes ²⁵ également.

Du deuxième groupe fait toujours partie le décor formé d'une croix mise sur un rhombe, ornement disposé en bande concentrique, bordé à l'extérieur par un cercle linéaire (pl. II, fig. 5). On trouve une estampille identique sur les quatre fragments découverts dans la mosaïque de Tomis ²⁶, de même que parmi les découvertes d'Histria ²⁷, d'Antioche et d'Athènes ²⁸.

Au deuxième groupe appartient aussi un fragment en pâte brique-jaunâtre, peinture jaunâtre, décoré de dauphins imprimés sur le fond du vase, d'une façon radiale, en tout, probablement, sept fois (pl. II, fig. 6). Le décor est entouré de cercles concentriques, un peu mis en relief, après quoi il se peut qu'une bande concentrique suive, par l'application de la même estampille, motif qu'on rencontre sur l'un des six fragments décorés de dauphins, trouvés dans l'édifice romain de Tomis ²⁹ ; la même estampille

¹⁹ J. W. Hays, *op. cit.*, p. 349 : le deuxième groupe est compris entre 440-490 de n.è.

²⁰ *Pontica*, 6, 1973, p. 160, 162, fig. 4, 1-7 ; cf. J.M. Hayes, *op. cit.*, fig. 73 m, p. 353.

²¹ *Pontica*, 6, 1973, p. 163, fig. 5, 4-6.

²² Em. Popescu, *op. cit.*, p. 708, fig. 7, 2.

²³ J. W. Hayes, *op. cit.*, fig. 73 z, p. 355.

²⁴ *Pontica*, 6, 1973, p. 160, 163, fig. 5, 9.

²⁵ J. W. Hayes, *op. cit.*, p. 355, fig. 74 a.

²⁶ *Pontica*, 6, 1973, p. 161, 165, fig. 7, 1-4.

²⁷ Em. Popescu, *op. cit.*, p. 710, 713, fig. 11, 6.

²⁸ J. W. Hayes, *op. cit.*, fig. 74, j, k, p. 357.

²⁹ *Pontica*, 6, 1973, p. 167, 170, fig. 10, 2.

est connue aussi des découvertes d'Histria³⁰, de Carsium³¹. On signale que la croix mise sur un rhombe et le daphin aussi apparaissent également imprimés sur des vases du troisième groupe³²; dans le cas ci-présent on garde pourtant une forme d'ornementation spécifique pour le second groupe.

Le troisième groupe comprend les vases décorés avec une seule estampille au milieu, sans d'autres décors auxiliaires, estampille qui est plus grande et mieux exécutée que celles du groupe précédent. Les motifs animaux et floraux, plus rarement les figures humaines, continuent à être utilisés comme ornement; les plus nombreux sont les vases décorés de croix simples ou à monogramme, qui restent encore, par rapport aux autres ornements, jusqu'à la fin du VI^e siècle de n.è. La période de diffusion du III^e groupe a été comprise entre les années 470–580³³; les fragments que nous avons trouvés dans une couche du VI^e siècle appartiennent en grande partie à ce groupe.

Nous rappelons d'abord un fragment en pâte brique, peinture brique-jaunâtre, décoré d'un *cantharos* appliqué sur le fond du vase, soigneusement exécuté, identique à un exemplaire de quelques fragments ornés de *cantharos* trouvés dans la mosaïque³⁴ (pl. III, fig. 7); pour cette estampille on trouve des analogies dans la partie-est de l'Empire Romain³⁵.

Une croix à monogramme et à pendentifs sous la branche verticale est conservée en entier sur un fragment en pâte briquefonsé, peinture tirant sur le marron à éclat métallique, tandis que sur les deux autres seulement en partie (pl. III, fig. 8 a, b, c). À Tomis sont connus 14 fragments ainsi ornés à l'édifice romain à mosaïque et un autre, provenant d'un autre point de la ville³⁶; on rencontre aussi le décor sur les fragments découverts à Histria³⁷ et dans les villes nord-pontique³⁸.

Un fragment en pâte brique, peinture de la même couleur à éclat métallique, est orné de croix à monogramme et à pendentifs sous la branche verticale, disposées en forme radiale, ayant la boucle de *rho* à extérieur (pl. IV, fig. 9). De la mosaïque de Tomis on connaît un exemplaire à croix-monogramme avec quatre pendentifs d'un côté et de l'autre des branches, l'estampille se trouvant appliquée quatre fois d'une façon radiale, ayant la boucle de *rho* vers le centre du vase³⁹. À Dinogetia aussi, sur le fond d'une terrine datant du VI^e siècle de n.è., apparaît la croix-monogramme, répétée sept fois, ornement qu'on a imprimé à l'invers⁴⁰.

³⁰ Em. Popescu, *op. cit.*, p. 706, 708, fig. 7, 1.

³¹ A. Aricescu, dans *Pontica*, 4, 1971, p. 354–355, fig. 4 a : fragment décoré à 8 dauphins.

³² J. W. Hayes, *op. cit.*, p. 361, fig. 76, n, o, p.

³³ *Ibidem*, p. 349.

³⁴ *Pontica*, 6, 1973, p. 171, fig. 11, 5; p. 176.

³⁵ J. W. Hayes, *op. cit.*, fig. 78 b, p. 362–363.

³⁶ *Pontica*, 6, 1973, p. 180, la note no. 105, p. 184, fig. 21, 1–6.

³⁷ Em. Popescu, *op. cit.*, p. 707, 709, fig. 8, 2, 5; J. W. Hayes, *op. cit.*, fig. 381, j, k, p. 365.

³⁸ *M.I.A.*, 25, 1952, p. 126, 320.

³⁹ *Pontica*, 6, 1973, p. 180, 181, fig. 18, 6.

⁴⁰ Gh. Ștefan, dans *Dacia*, 11–12, 1945–1947, p. 306.

Sur un fragment en pâte brique, peinture de la même couleur, apparaît la croix-monogramme avec quatre pendentifs sur un côté et sur l'autre des branches, ayant la boucle de *rho* en haut, à gauche, et en bas, à droite (pl. IV, fig. 10). Les bras sont étroits et les bouts très élargies, en forme rectangulaire. Les quatre motifs circulaires autour des branches apparaissent sur plusieurs fragments de la mosaïque⁴¹, sans avoir trouvé quant même un exemplaire identifique à celui dont nous avons parlé.

Une partie de la branche de la croix grecque à décor pointillé, entourée de deux bandes à stries, est conservée sur un fragment en pâte jaunâtre, peinture de la même couleur à écrat-métallique (pl. IV, fig. 11) ; on a trouvé l'estampille et la pâte sur d'autres fragments dans l'édifice tomitain⁴².

Sur le fond d'un vase réalisé dans une pâte rouge-brique, a été imprimé l'estampille d'une croix pleine, dont les branches sont légèrement élargies (pl. IV, fig. 12) ; pour celle — ci il existe des analogies à Tomis)⁴³.

Nous signalons également qu'on a trouvé des fragments qui conservent seulement des ornements auxiliaires : des cercles linéaires et des stries.

Les fragments ci-présentés, provenant tous de fonds d'assiettes (pl. V, fig. 13), ne permettent pas une reconstitution de l'ensemble des vases, dont on connaît très bien le profil des autres découvertes⁴⁴. Nous rappelons pourtant que dans la même place on a trouvé de nombreux bords de vases qui, par leur pâte et couleur, appartiennent indéniablement aux vases à décor estampé.

C'est toujours à l'Edifice romain à mosaïque que nous avons identifié trois morceaux de céramique à décor estampé, appartenant aux II^e et III^e groupes. Sur l'un des fragments est représentée une palmette stylisée⁴⁵, disposée verticalement et formant par sa répétition une bande autour d'un ornement central qui ne s'est pas conservé. La pâte est ton de brique foncé, fine, à dégraissant, la peinture rouge-brique. Le fragment est une partie du fond d'une assiette plate dont l'anneau du fond est large, peu relevé (pl. V, fig. 14). Un autre fragment, en pâte de meilleure qualité, conserve, toujours partiellement, le décor estampé représentant un cerf⁴⁶ ; ce qu'on peut voir encore ce sont seulement les cornes de l'animal (pl. V, fig. 15). La couleur de la pâte est ton de brique tirant sur le marron, la peinture brique foncé. Le décor central est entouré d'une bande formée de trois larges cercles concentriques. C'est toujours au III^e groupe, comme le fragment décrit ci-dessus, qu'appartient un autre qui représente une croix de grandes dimensions, aux extrémités élargies, à double contour, sur la croix apparaissent des losanges de différentes dimensions, représentant des pierres montées⁴⁷ (pl. VI, fig. 16). D'un côté et de l'autre de la branche

⁴¹ *Pontica*, 6, 1973, p. 183, fig. 20, 1, 6 ; p. 187, nr. 10.

⁴² *Ibidem*, p. 187, nr. 8 ; p. 189, fig. 25, 1-6.

⁴³ *Ibidem*, p. 183, fig. 20,3 ; p. 187 ; cf. Hayes, *op. cit.*, p. 367.

⁴⁴ J. W. Hayes, *op. cit.*, p. 325, sqq.

⁴⁵ *Pontica*, 6, 1973, p. 159, fig. 3, 1-3, 5.

⁴⁶ *Ibidem*, p. 173, fig. 13, 2.

⁴⁷ Quelque peu semblable en ce qui concerne l'ornement de la croix, dans *Pontica*, 6, 1973, p. 182, fig. 19, 8.

verticale, vers le bas, avait été estampée une figure géométrique d'une forme difficile à identifier. La pâte contient du dégraissant, le vase avait de grosses parois, le profil du fragment nous indique un plateau de grandes dimensions. La peinture qui couvrait l'intérieur du vase, douée d'éclat métallique, nous paraît surtout d'une qualité remarquable ; un autre argument en faveur de la qualité remarquable du vase est sa couleur rouge-orange. Les travaux déjà publiés⁴⁸ ainsi que le présent nous serviront de base pour essayer de conclure sur la diffusion de ce type céramique ainsi que sur l'évolution de la céramique à décor estampé de la zone de Tomis.

En ce qui concerne la céramique du I^{er} groupe, nous pouvons affirmer que tous les fragments que nous possédons sont du même genre du point de vue de la couleur et de la composition de la pâte. L'intérieur des vases avait un éclat presque métallique, dû en grande partie à la peinture qui les couvrait.

Les estampilles du I^{er} groupe ornaient uniquement des vases en forme de plateau circulaire ou des assiettes particulièrement grandes. Nous rappelons que la céramique du I^{er} groupe ne représente quantitativement que 2,8%⁴⁹ de la céramique à décor estampé de l'Édifice à mosaïque. En ce qui concerne le I^{er} groupe on peut donc remarquer ce qui suit : le petit nombre de produits parvenus à Tomis, leur provenance unitaire et leur pénétration dans notre zone peu de temps après l'apparition de la décoration par estampage de certains produits céramiques.

La céramique à décor estampé du II^e groupe se trouve en plus grande quantité et le décor en est beaucoup plus varié en ce qui concerne les motifs utilisés. Les vases à décor géométrique ont sur leur partie intérieure de légères cannelures exécutées à la roue. Les fragments qui ont le décor central entouré d'un décor en bande concentrique n'ont généralement pas gardé le premier ornement, le second étant formé de bandes de stries, deux d'habitude. La variété du décor est plus grande ce qui laisse à supposer, outre l'aspect quantitatif, un certain élargissement de la diffusion de ce type céramique, l'apparition de nouveaux centres ou d'ateliers ayant assimilé la technique de l'estampage ; grâce à cet élargissement de l'aire de production, nous considérons que cette catégorie a pu être produite chez nous aussi⁵⁰. Outre la variété du décor, ce groupe connaît également différentes formes céramiques à décor, estampé. Généralement il y a des assiettes, quelques-unes plus plates, d'autres moins plates, ayant un anneau fortement marqué sur le fond. À part celles-ci, il y a avait d'autres vases, plus petits, de petites assiettes⁵¹, à côté desquelles il y avait aussi de petits bols comme le fragment décoré d'un dauphin, en pâte noire, ayant l'anneau du fond fortement marqué

⁴⁸ *Ibidem*, p. 153–192.

⁴⁹ *Ibidem*, p. 190.

⁵⁰ Nous considérons, d'après les fragments publiés, qu'une série de fragments ont appartenu à des vases produits localement, surtout à la fin de la période et qui feraient partie du II^e groupe, comme par exemple *Pontica*, 6, 1973, p. 175, fig. 15, 3.

⁵¹ Il s'agit d'un fragment décoré à images de lotus formant une bande concentrique et ayant au centre la même estampille fragment du fond d'une petite assiette, dans *Pontica*, 6, 1973, p. 162, fig. 4, 6 ; un autre fragment, *ibidem*, p. 164, fig. 6, 3.

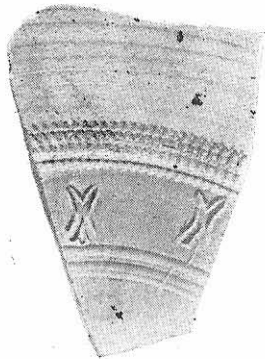


Fig. 1

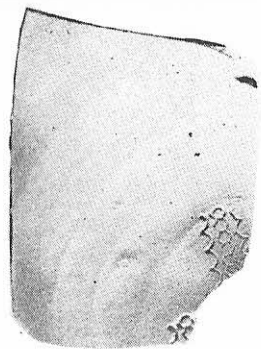
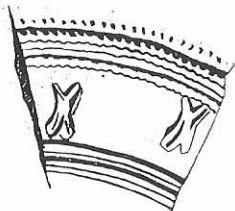


Fig. 4



Fig. 2

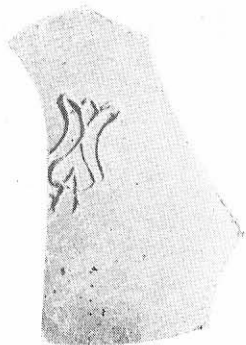


Fig. 5

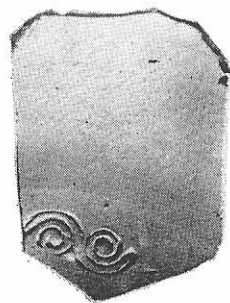
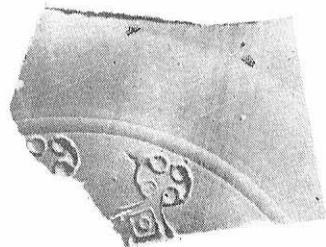


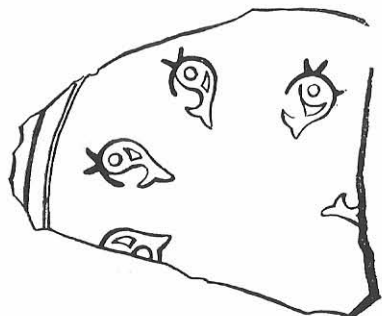
Fig. 3



Plansa I



Fig. 6



Plansa II

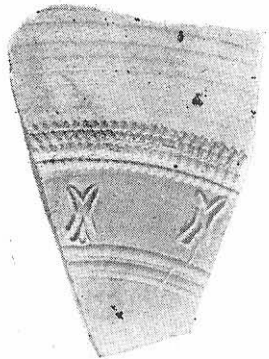


Fig. 1

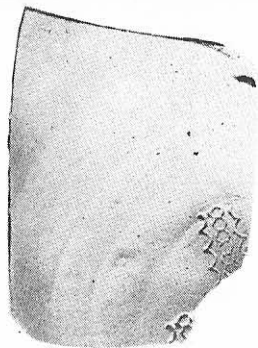
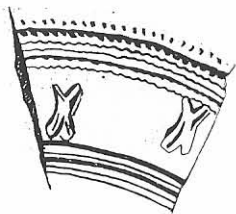


Fig. 4

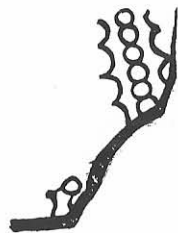


Fig. 2



Fig. 5

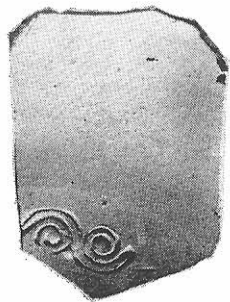
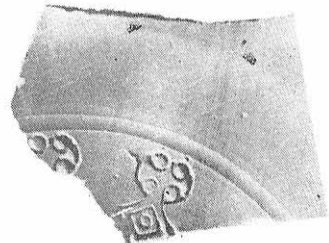


Fig. 3

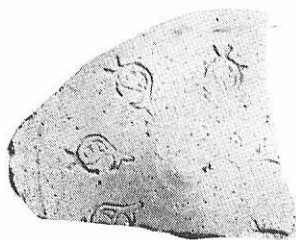
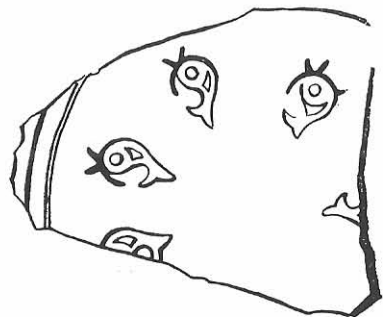


Fig. 6



Planşa I

Planşa II



Fig. 7



Fig. 9

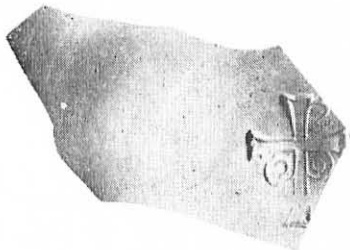


Fig. 8a



Fig. 10

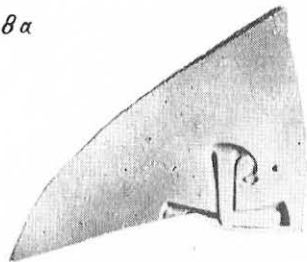


Fig. 8b

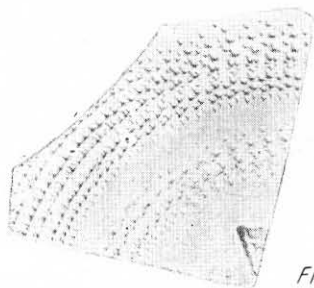


Fig. 11

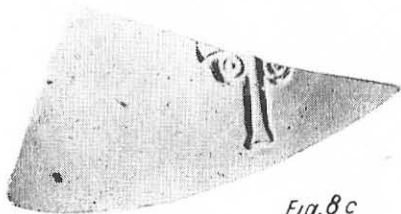
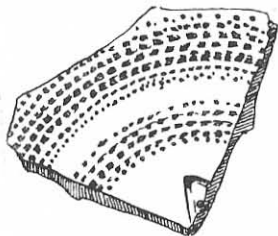


Fig. 8c

Planşa III

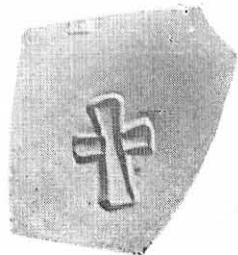


Fig. 12
Planşa IV

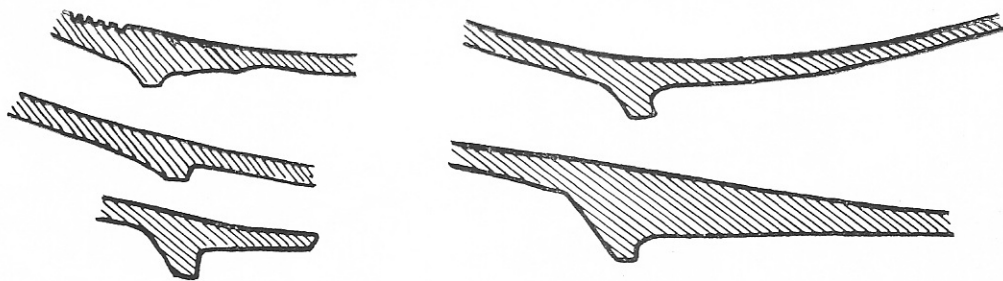


Fig. 13

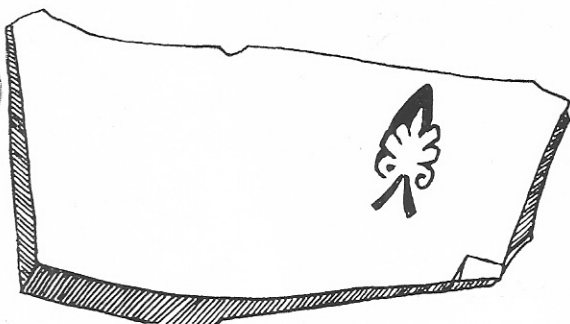
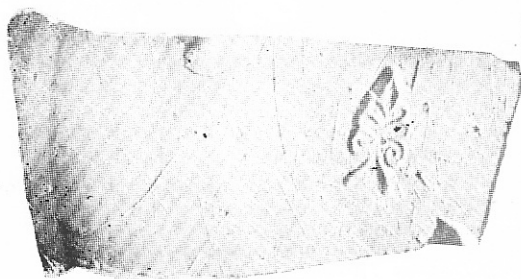


Fig. 14

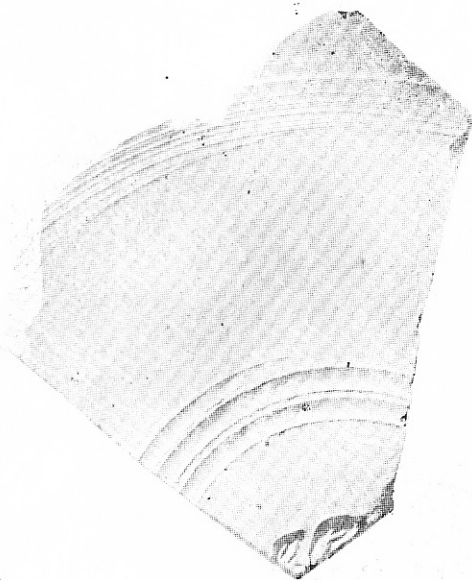
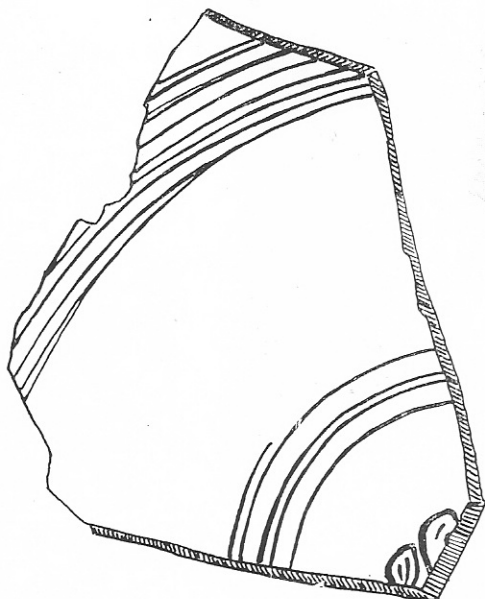


Fig. 15

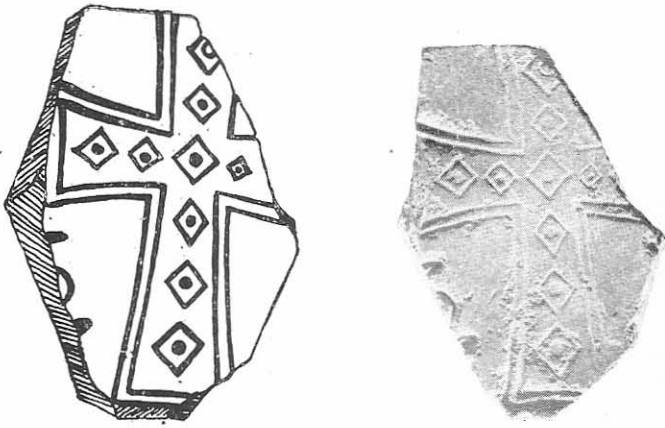
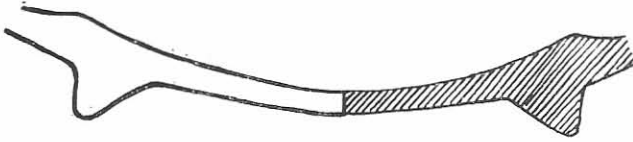


Fig. 16



0 1 2 3 CM

Fig. 17



Fig. 18

et les parois du vase formant un angle assez grand avec le plan du fond⁵².

Comme l'on sait, la plupart des fragments appartient au III^e groupe. Nous attirons encore une fois l'attention sur les quatre fragments à estampille identique — le lion⁵³. La forme du vase est la même dans tous les cas, assiette plate à anneau sur le fond. La couleur de la pâte est légèrement différente pour l'un des fragments. La peinture a aussi des nuances légèrement différentes pour les quatre fragments ce qui les indique comme les différents produits d'un même atelier, la preuve de leur provenance commune étant dans notre cas le décor. Quant à motif décoratif — le lion — sur deux autres fragments⁵⁴, l'image en est en quelque sorte schématique, ce qui prouve l'élargissement accentué de l'aire de production de la céramique à décor estampé. La même conclusion s'impose pour les fragments décorés de paon, à une exception près⁵⁵, où le motif est exécuté très schématiquement, voire naïvement ; ni la qualité de la pâte n'est remarquable, elle a l'aspect de celle des vases d'usage commun. Un autre fragment, du fond d'un vase, qui conserve l'image des jambes d'un personnage réalisée par estampage⁵⁶, attire aussi l'attention par la pâte d'assez bonne qualité mais surtout par l'éclat métallique de l'intérieur, obtenu par polissage ; le profil même du fragment est unique, ayant à l'intérieur un façonnage prononcé, concentrique (pl. VI, fig. 17). Tout cela donne à ce fragment la note d'unicité dans le cadre de la céramique à décor estampé de l'Edifice romain à mosaïque de Tomis.

La plupart des fragments du III^e groupe présentent des croix de différents types et formes, appliquées une ou plusieurs fois ; il paraît que, chronologiquement, le dernier décor estampé est la croix. Nous considérons que la production de la céramique de ce type dans notre zone est assez grande, sans pourtant pouvoir départager d'une manière certaine de ce point de vue. En ce sens, trois fragments⁵⁷ nous paraissent éloignés par leur pâte grossière et dont le décor — des croix à pendentiifs — est mal exécuté (pl. VI, fig. 18). Mais nous ne croyons pas que la céramique produite localement ait eu la qualité de ces trois fragments-là, ces derniers étant plutôt des rebuts, sans destination commerciale.

Sans doute à Tomis continuait-on d'importer des centres est-méditerranéens des produits céramique⁵⁸ comme par exemple les fragments à croix pointillées⁵⁹, dont la pâte est très semblable, dont la peinture a la même couleur claire, ton de brique-jaunâtre et dont l'intérieur et les parois sont très fins ; tout cela indique de tels centres d'où l'on continuait à importer des produits. En ce qui concerne les profils, on a affaire à une multi-

⁵² *Ibidem*, fig. 10, 1.

⁵³ *Ibidem*, p. 176, 172, fig. 12, — 2, 3, 5, 7.

⁵⁴ *Ibidem*, p. 172, fig. 12, 8.

⁵⁵ *Ibidem*, p. 178, fig. 16, 5.

⁵⁶ *Ibidem*, p. 179, fig. 17, 1.

⁵⁷ *Ibidem*, p. 182, fig. 19, 3 ; p. 183, fig. 20, 2 ; p. 184, fig. 21, 6.

⁵⁸ Gh. Popuc, *Opaițe de import la Tomis, Pontica*, 9, 1976, p. 201-205.

⁵⁹ *Idem*, *Pontica*, 6, 1973, p. 189, fig. 25, 4-6.

tude de formes ⁶⁰ : des assiettes plates, moins plates et petites, des assiettes creuses, une sorte de bols, ainsi que des plateaux dont le fond a différentes formes.

En conclusion, nous pouvons affirmer que dans la céramique à décor estampé on utilisait quelques motifs, les plus nombreux appartenant au II^e groupe. Au début la céramique du III^e groupe employait aussi plusieurs motifs mais peu à peu leur nombre a diminué, se limitant finalement à un seul, la croix, de différents types et formes. D'ailleurs c'est cet ornement qui marque la fin de la catégorie de céramique estampée qui disparaît vers la fin du VI^e siècle n.è.

La céramique à décor estampé découverte en Scythia Minor démontre les multiples liaisons de la province, spécialement avec les villes de la partie-est de l'Empire Romain, de même qu'une parfaite connaissance du goût artistique de l'époque.

⁶⁰ Cette multitude de formes nous la comprenons dans le sens d'une grande variété due aux dimensions et au profil de certaines assiettes, de certains bols et plateaux. Ne possédant pas de fragments comprenant aussi le bord du vase, nos considérations reposent seulement sur l'aspect du fond, de son anneau, de l'angle fait par les parois du vase (quand ils existent) avec l'horizontale.